

Compagnie Coloniale Belge alias Plantations et Elevages de Kitobola

Événements pour les années 1932 à 1940

1932 — Dans presque tout le territoire du Congo, l'activité fut extrêmement ralentie. Le compte de pertes et profits refléta la perte sur marchandises qui provenaient de réalisations de stocks anciens et également, partiellement, d'une déperdition des marchandises en magasin. La production de l'exploitation agricole fut intéressante à enregistrer. Provenant des plantations, la Société vendit pour un total de 282.000 francs de produits (amandes de palmistes et de café). Le domaine comprenait environ 1.200 hectares de palmeraies et caféiers et un millier d'hectares aménagés en pâturages. Les résultats défavorables de l'exercice obligèrent la Société à effectuer des amortissements modérés. (1936 T3/ 309 à 12)

1933 — Les divers produits agricoles provenant soit de la culture, soit de la cueillette furent en baisse de telle façon qu'il fut devenu difficile de rétribuer encore le producteur à l'origine, que ce soit le paysan indigène ou le colon européen. La Société dut vendre parfois sans prélever le moindre bénéfice et souvent même à perte. Le rendement de l'exploitation agricole ne répondit pas à l'attente au cours de l'année 1933 ; des orages d'une extrême violence sur la vallée de la Lukunga à la période de la floraison du café, la récolte fut, de ce fait, réduite au cinquième de ce qui était légitimement espéré. Il en alla de même pour la production de la palmeraie qui ne fut pas satisfaisante. En revanche, le cheptel prospéra et les ventes de bétail furent d'environ 115.000 francs. Le portefeuille titres subit une dépréciation de 6.473.329 francs ajoutés à 985.133.22 francs déjà repris en amortissements, ce poste s'éleva à 7.458.462 francs. Les comptes de l'année 1933 clôturèrent en déficit. (1936 T3/ 309 à 12)

1934 — Cet exercice encore difficile pour la Société, les huiles de palme et les palmistes furent vendues à perte. Onregistra à Anvers les prix de vente les plus bas : 1.000 francs pour la tonne d'huile de plantation et 640 francs pour la tonne d'amandes palmiste. La Société vendit pour 250.000 francs de café provenant de la plantation ; malgré la baisse des taux de réalisation du café, elle put couvrir les frais d'exploitation de la caféière. A fin 1934, l'exploitation de Kitobola comprit plusieurs bâtiments, une usine pour le traitement du café, une huilerie, une forge, plusieurs véhicules et divers matériels, un cheptel (530 bêtes à cornes, 1.100 moutons et 400 porcs), 156.000 palmiers à huile et 17.000 caféiers couvrant environ 1.200 hectares, des arbres fruitiers et des arbres d'ébénisterie. (1936 T3/ 309 à 12)

1935 — En juin, la Société fit une réduction de capital de 12 millions pour annuler des pertes antérieures et réduire de valeur de certains postes de l'actif. Des amortissements sur marchandises furent effectués. En ce qui concerne le troupeau, il fut réalisé pour 125.000 francs de gros et petit bétail ; à fin d'année, le cheptel comprenait 607 bêtes à cornes , 802 moutons et 464 porcs. La production agricole fut vendue au fur et à mesure à Anvers ; ces transactions rapportèrent 143.000 francs pour le café, 77.000 francs pour les palmistes et 318.000 francs pour l'huile. A Kitobola, les cultures furent maintenues en bon état et le rendement fut constant. L'exercice clôtura en bénéfice. (1936 T3/ 309 à 12)

1936 — A la section élevage, le cheptel totalisa, au 31 décembre 1936, 672 bovins et 573 moutons ; les porcs furent sacrifiés à la suite de la peste dans le courant de l'année. La section commerciale fut réapprovisionnée ; une grande partie des stocks anciens fut vendue et une diversité de marchandises de bon goût et de qualité furent offertes à la clientèle. Venant de sa production agricole, la Société vendit dans le courant de 1936 pour plus de 1 million de francs de produits divers (huile de palme, amandes de palmiste, café et bétail), Le taux de rendement en huile de palme et d'amande palmiste fut supérieur de 80% en quantité par rapport à 1935. (1939 T2/ 1338)

1937 — Cette exercice commença sous bonne augure, le premier semestre vit les exploitations commerciales accroître favorablement par les ventes de marchandises, tandis que la production agricole fut réalisée à Anvers à des taux intéressants. Le second semestre vit une baisse des cours des produits coloniaux ce qui affecta la situation générale. Le retour de la prospérité, dans le territoire de la Colonie n'eut qu'une période éphémère. De nombreux colons, dès la fin de l'année, éprouvèrent des difficultés de trésorerie ce qui affecta la situation économique et, tout naturellement, les comptoirs de la Compagnie en subirent les conséquences. A la clôture de l'exercice, cette situation s'aggrava, ce qui fit que presque la totalité du solde bénéficiaire fut portée aux amortissements. Pour ce qui est de l'exploitation agricole, elle vendit pour plus 1.500.000 francs de produits divers (huile de palme, amandes palmiste, café et bétail). Un tiers environ de palmeraie fut en production ; elle fut agrandie d'environ 120 hectares de palmiers sélectionnés. Le cheptel fut en parfait état, il y avait au 31 décembre 1937 : 9 chevaux, 742 bêtes à cornes, 391 moutons , l'élevage de porcs ne fut pas rétabli. (1939 T2/ 1338)

1938 — La production de fruits de la palmeraie de Kitobola dépassa de 15% la quantité collectée en 1937. Pourtant, lors de l'extraction, la Société n'en retira qu'une proportion de 10% supérieure à celle de l'année précédente en huile et en amandes palmistes. Ce phénomène fut attribué à une sécheresse exceptionnellement prolongée et à une quantité inférieure de pluies pendant certains mois. La persistance des taux de vente très bas fit que la Société enregistra un montant total inférieur de 335.000 francs par rapport à l'exercice précédent.

En fin d'année, l'Administration coloniale réduisit la taxation sur les huiles et les palmistes à la sortie de la Colonie. La palmeraie fut encore étendue de 130 hectares en utilisant des plants choisis. Il y eut également une extension de certaines installations industrielles et de certaines constructions destinées au bétail. Au 31 décembre 1938, l'état des troupeaux fut satisfaisant (868 animaux à cornes, 509 moutons, 17 porcs et 12 chevaux). A la fin de l'exercice, une réinstallation d'un élevage de porcs eut lieu.

Section commerciale : les ventes diminuèrent, tout comme la part de bénéfices provenant de ces opérations. La baisse des prix des oléagineux et du copal eut un impact considérable sur le commerce dans la province de Léopoldville, ainsi que sur les événements politiques internationaux. (1939 T2/ 1338)

1939 — Manque

1940 — A la suite de la guerre , le bilan au 31 décembre 1940 ne fut pas établi. (1941 T3/ 457 à 59)